

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gouvernement : le ministre des Affaires étrangères s'en est allé

ÂGÉ de 62 ans, victime d'un malaise cardiaque puis évacué vers l'Hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba de Libreville, Michaël Moussa Adamo nous a quittés hier. Plongeant du coup la nation tout entière dans la consternation et la douleur.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La nation gabonaise est en deuil. L'un de ses plus dignes fils, le ministre des Affaires étrangères, Michaël Moussa Adamo, est décédé hier à l'Hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba (HIAOBO), alors qu'il était sur le point de prendre part au Conseil des ministres.

Selon plusieurs témoins, victime d'un malaise cardiaque, il a été immédiatement pris en charge par les équipes médicales de la présidence de la République, et transporté à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba de Libreville. "Admis en soins intensifs et malgré les efforts des spécialistes, le décès a été constaté à 12 h 12", a indiqué le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, dans



Photo: DR
Le ministre des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo, lors de la 1ère édition des « Conversations diplomatiques du Gabon ».

une déclaration rendue publique sur les ondes de nos confrères de Gabon 24. Une annonce qui a plongé plus d'un dans l'émoi et la consternation. Car rien ne laissait présager d'un départ aussi brutal, soudain et inattendu.

Dans un tweet, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a salué la mémoire d'un "très grand

diplomate, un véritable homme d'État. Pour moi, il était d'abord un ami loyal et fidèle sur lequel j'ai toujours pu compter". Avant de conclure, "c'est une perte immense pour le Gabon". À sa suite, le chef du gouvernement a exprimé toute sa douleur et son émotion. "C'est un sentiment de profonde tristesse qui m'habite

face au décès de cet éminent membre du gouvernement. Michaël Moussa Adamo était un frère de l'Ogooué-Ivindo et de Makokou. Nous étions tous les deux membres du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). Et étions également liés en tant que proches

collaborateurs du chef de l'État. Avec son décès, la province et le Gabon perdent un diplomate chevronné. Je suis consterné", a déclaré Alain-Claude Bilie-By-Nze.

Dans un post, le PDG a exprimé toute la compassion et la douleur de son secrétaire général, Steeve Nzegho Dieko, ainsi que celles de l'ensemble des militants.

Du côté de Makokou, localité d'où il vit le jour le 10 janvier 1961, plusieurs habitants n'ont pas pu contenir leur émotion. Plus particulièrement dans le 2e arrondissement dont le disparu était un ancien représentant au palais Léon-Mba. "Je suis affligé par cette perte immense. Michaël Moussa Adamo était un homme politique très proche de ses concitoyens. Une oreille attentive à leurs préoccupations. Une personnalité sur laquelle on pouvait compter en tout temps et à chaque instant. Un humaniste au grand cœur qui était sensible aux faiblesses humaines", a fait valoir un habitant du quartier Central à Makokou qui n'en revenait toujours pas de cette disparition.

Non loin de lui, abasourdie, une sympathisante du parti au pouvoir n'a pas eu de mots pour traduire sa tristesse et sa peine à l'annonce du décès de ce "haut responsable du PDG dans l'Ogooué-Ivindo".

C'est dire que Michaël Moussa Adamo laissera des traces profondément indélébiles dans cette partie du pays. Tout comme au gouvernement où il aura su asseoir son autorité avec force et discrétion, sous-tendue par une parfaite maîtrise des dossiers.

À la tête des Affaires étrangères depuis mars 2022, il s'est attelé, en effet, non sans réussite, à donner corps aux nouveaux axes de la diplomatie gabonaise. En portant au mieux la volonté des plus hautes autorités de la République de conforter la place du Gabon sur la scène internationale, d'étendre son champ d'influence tout en diversifiant ses partenaires économiques. La date de ses obsèques sera rendue publique dans les jours à venir.

Contrepoint

"Grand diplomate et ami loyal" du chef de l'Etat

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Avec le décès hier de Michael Moussa Adamo, c'est une page de la diplomatie gabonaise qui se tourne. Journaliste de formation, l'illustre défunt était né le 10 janvier 1961 à Makokou, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Il débute sa carrière à la deuxième chaîne de télévision dans les années 1980, avant d'être nommé conseiller, puis directeur de cabinet du ministre de la Défense nationale, Ali Bongo

Ondimba, entre 1999 et 2009. Il est, en même temps, militant du Parti démocratique gabonais (PDG), au nom duquel il est élu député de la commune de Makokou et du canton Ntang-Louli en 2001. En 2007, au terme de son mandat à l'Assemblée nationale, Michael Moussa Adamo est nommé conseiller spécial de feu le président Omar Bongo Ondimba.

Dans les années 2010, il embrasse une carrière de diplomate. Il est vrai qu'il était titulaire d'une maîtrise en relations internationales

et communication décrochée à l'Université de Boston, aux États-Unis. Dans la foulée, il est nommé, en 2011, ambassadeur du Gabon à Washington. A partir de juillet 2016, il cumule les fonctions de représentant du Gabon aux Nations unies avec celles d'ambassadeur au pays de l'Oncle Sam.

En septembre 2020, alors qu'il est encore en poste dans la capitale fédérale américaine, le natif de Makokou, fait son entrée au gouvernement Rose Christiane Ossouka Raponda, en occupant le stratégique portefeuille de la

Défense. Avant d'occuper, lors d'un remaniement en 2021, le poste de ministre des Affaires étrangères. Et d'être confirmé, le 9 janvier 2023, dans les mêmes fonctions au sein de l'équipe gouvernementale dirigée par Alain-Claude Bilie-By-Nze. Michael Moussa Adamo, proche et fidèle du président de la République, Ali Bongo Ondimba, était un fervent militant du PDG. Il y était membre du Comité permanent du Bureau politique. Marié et père de plusieurs enfants, il laisse une famille inconsolable.